

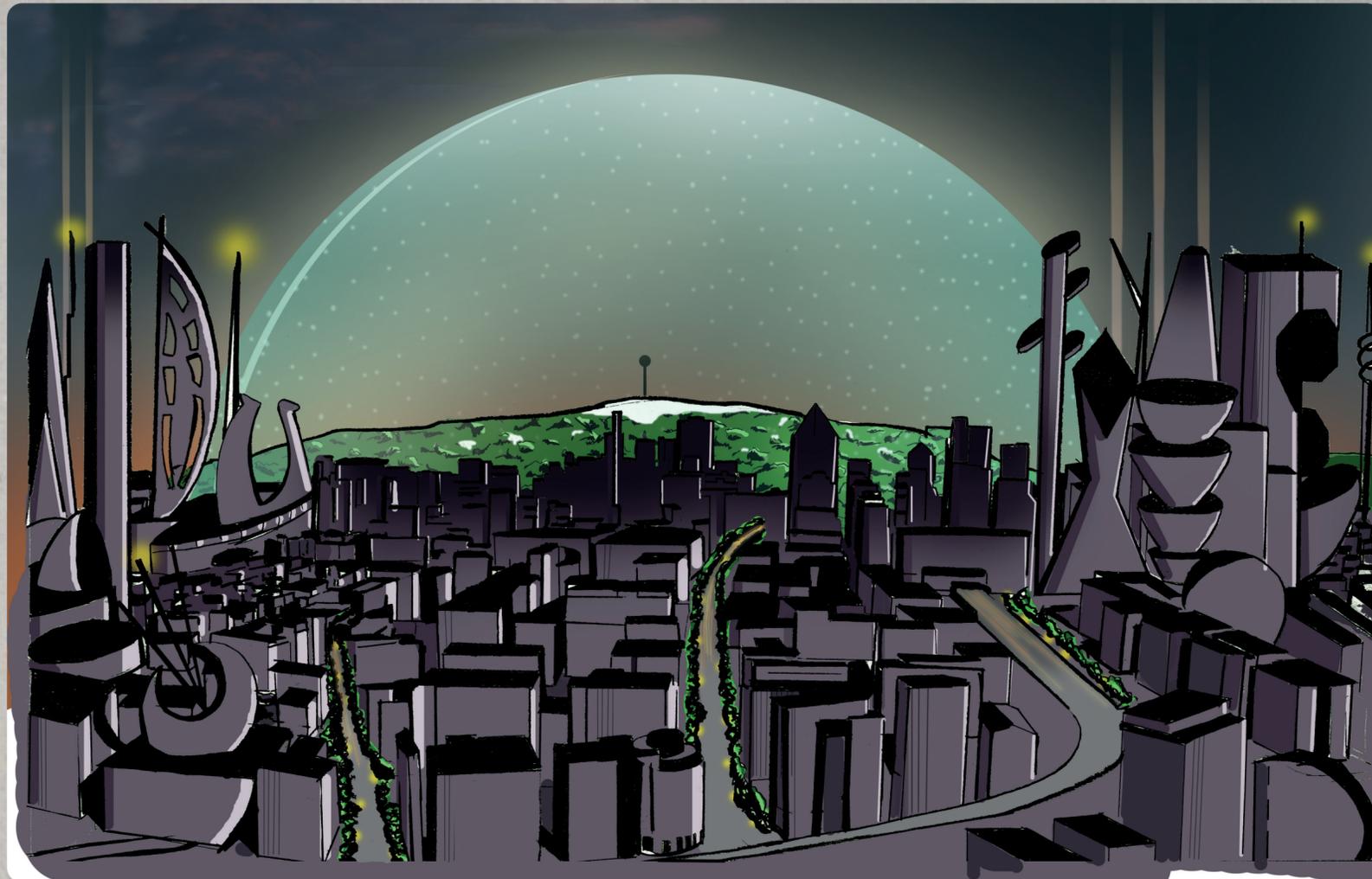
Le problème avec les technologies c'est l'aliénation, la perte d'identité, la disparition des rapports humains, la déconnexion d'une réalité tangible au profit d'une réalité artificielle. En même temps si celle-ci devient la nouvelle norme et la nouvelle réalité que faire?

Montréal en 2063 est envahie par un flot de technologie. La ville est le reflet de sa fonction, et des ses rapports aux machines, instrumentalisées par celles-ci. L'architecture, comme souvent dans son histoire, va se mettre au service d'une vision, cette fois dicté par une entité artificielle.

L'Homme invariable, vit toujours d'émotions et de sentiments. Sous cette inondation technologique, le seul élément identitaire épargné est le Mont Royal, montagne sacrée, sanctuaire d'une vie passée. Conservé de manière artificielle à l'image d'une poupée de botox, il est une nature contrôlée et changeante au gré des humeurs et des désirs.

Enveloppe, barrière, une bulle d'énergie vient recouvrir la montagne, alimentée par l'activité et l'interaction du bâti et des éléments naturels. La ville recueille l'énergie et la distribue en permettant la création d'un microclimat indépendant et évolutif.

Quand la machine prend le dessus sur l'homme, celui-ci rabat sa soif de contrôle sur la nature, dans un intérêt identitaire.

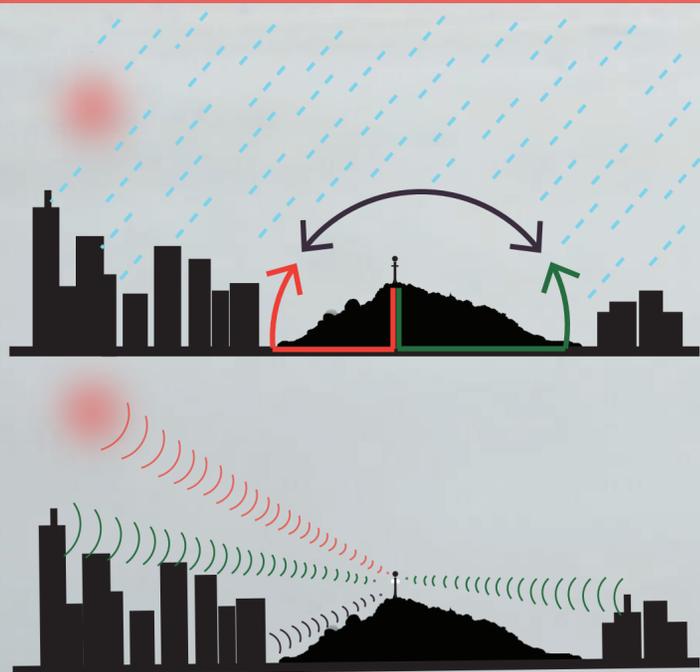


N°103

NOSTALGIE HERMETIQUE

Absorption - Transformation
- Redistribution

Les éléments énergétiques issus de l'activité humaine, solaire, et atmosphérique sont absorbés par le Mont Royal. Ils sont captés, transformés puis transférés sous forme d'ondes. Celles-ci sont ensuite recueillies via une antenne puis redistribuées afin de créer un micro climat manipulable.



La nostalgie ? Ca vient quand le présent n'est pas à la hauteur des promesses du futur.



2063

